

QUI RACONTE L'HISTOIRE DE DIEPPE? - PLAN DE LEÇON #1

QUESTION DE RECHERCHE DU MODULE :

Le parcours du Canada de Dieppe jusqu'au jour J revêt-il de l'importance à tes yeux?

QUESTIONS D'ENQUÊTE DE LA LEÇON :

Que révèle l'histoire du raid de Dieppe sur le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale? Pourquoi est-ce important?

OBJECTIF :

Dans cette leçon, nous allons explorer quelques moments clés de l'histoire du Canada qui se sont déroulés pendant la Seconde Guerre mondiale, en centrant notre attention sur Dieppe et le jour J. Cette introduction permettra aux élèves de connaître la trame narrative dominante des événements de cette période, et de commencer à construire ou déconstruire l'histoire par eux-mêmes.

JUSTIFICATION :

Il est important que les élèves s'engagent dans la construction de récits historiques et qu'ils en comparent les tenants et aboutissants avec d'autres récits afin de comprendre l'incidence des points de vue et des identités sur la création de la trame narrative. Ces éléments d'information préliminaires seront développés tout au long des autres leçons et activités d'enquête à venir.

RÉSUMÉ DE L'ENQUÊTE À MENER :

Préparer l'apprentissage	Formuler des questions	Recueillir et classer l'information	Interpréter et analyser
• vidéos sur Dieppe et le jour J	• Réflexion sur la vidéo • Décomposition de la question d'enquête	• Construction de « bonnes preuves » pour Dieppe et le jour J • Site Web servant de source primaire	• Réponse face à la pertinence historique

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES SUGGÉRÉES : (DURÉE - 90 MINUTES)

1 - PRÉPARER L'APPRENTISSAGE

a. Visionnez les vidéos suivantes dans votre classe virtuelle ou partagez-en les liens avec les élèves pour qu'ils les regardent chez eux avant la leçon.
   i. l'Encyclopédie canadienne
   ii. Anciens Combattants Canada

2 - DÉCOMPOSITION DE LA QUESTION D'ENQUÊTE (15 MINUTES)

a. **Réflexion sur la vidéo :** Discutez de l'activité préparatoire à l'apprentissage avec vos historiens. Les élèves peuvent se livrer à une réflexion et faire part de leurs idées en réponse aux questions ci-dessous, et résumer ce qu'ils ont appris sur chaque sujet.
b. **Question d'enquête :** Décomposez la question d'enquête posée pour cette leçon avec la classe. Les élèves peuvent également travailler en petits groupes si cela fait partie de votre démarche d'enquête. « Que révèle l'histoire du raid de Dieppe sur le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale? Pourquoi est-ce important? » Posez les questions suivantes :
   i. Sommes-nous prêts à répondre à cette question? Pourquoi ou pourquoi pas?
   ii. Que devons-nous savoir et faire pour répondre à la question?
   iii. Que signifie le mot « révéler » dans le contexte de cette question?
   iv. Quelles autres questions aimeriez-vous poser au sujet du raid sur Dieppe?

3 - LE CANADA DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE - LIGNE DE TEMPS (15 MINUTES)

La mise en contexte de Dieppe et du jour J aidera les élèves à comprendre comment le Canada a contribué à l'effort de guerre, de différentes façons, au cours de la Seconde Guerre mondiale et les tendances qui s'en dégagent.

a. **Examen de la ligne de temps :** Voir l'annexe A (option offerte)
b. **Exercice de déconstruction par la discussion :** Utilisez les questions suivantes pour alimenter la discussion, inciter les élèves à puiser dans les connaissances préalables et renforcer leurs capacités.
    i. Quels sont les événements qui vous paraissent les plus importants ou intéressants dans la chronologie des faits (ligne de temps)? Pourquoi?
    ii. Pourquoi le raid de Dieppe est-il négligé dans cette chronologie des faits liés à la Seconde Guerre mondiale au Canada ?
    iii. Pourquoi est-il important d'intégrer des récits relatés sous l'angle humain (faits vécus) dans notre ligne de temps?
    iv. Qu'est-ce qui manque lorsque nous considérons uniquement l'histoire comme une série d'événements chronologiques, en particulier dans cette ligne de temps?

4 - CONSTRUIRE DES ÉLÉMENTS D'INFORMATION PROBANTS (45 MINUTES)

Travaillez avec vos historiens pour rassembler des faits et construire des preuves sur le passé. C'est l'essence même du métier d'historien ou d'historienne : acquérir une aptitude qui aidera à analyser par soi-même comment les récits sont construits, déconstruits et reconstruits dans nos sources secondaires.

a. **Présenter et enseigner l'aptitude à construire de « bonnes preuves » ou des éléments probants**
    i. **Critères de qualité – une « bonne preuve » est :**
        1. ciblée et détaillée (fondée sur les cinq questions essentielles - qui, quoi, quand, où, pourquoi);
        2. exacte (révélant des faits historiques sans erreurs);
        3. pertinente (correspondant à la question de l'enquête et adaptée au sujet et à l'orientation de l'enquête);
        4. intéressante (ajoutant des détails qui vont au-delà de ce qui est évident pour enrichir et approfondir l'analyse).
        *Niveau avancé : références et intégration de sources primaires, citations, exemples, descriptions d'artefacts, etc. pour les élèves plus âgés

ii. **Enseignez l'aptitude recherchée et analysez un exemple ci-dessous**. Commencez par rassembler les détails générés par les cinq questions essentielles sur le sujet. Utilisez ces détails pour construire une courte description de deux à trois phrases du sujet. Évaluez le résultat en utilisant les critères de réussite ci-dessus.
    1. Exemple : **le raid de Dieppe** – Le 19 août 1942, les Alliés lancent un raid sur Dieppe, un port de la côte française. Cette « opération Jubilee » a pour but d'éprouver la capacité des Alliés à percer les défenses côtières de la France sous occupation nazie, connues sous le nom de « mur de l'Atlantique » – l'Europe-forteresse chère à Adolf Hitler doit être fissurée. Elle s'inscrit dans le cadre de nouveaux plans visant à harceler l'ennemi par des raids côtiers, attirant une fois de plus l'attention des nazis sur l'Europe occidentale. Résultat? Quelque 907 soldats canadiens sont tués, 586 sont blessés et 1 946 sont faits prisonniers de guerre. Moins de la moitié des hommes prenant part au raid de Dieppe reviendront sains et saufs en Angleterre par la suite.

b. **Construction de « bonnes preuves » pour Dieppe et le jour J :** Seuls ou en petits groupes, les élèves peuvent travailler à la construction de « bonnes preuves », ou d'éléments d'information probants, concernant le raid sur Dieppe et le jour J. Suggestions :
    i. Commencez par rassembler les détails générés par les cinq questions essentielles comme dans l'exemple ci-dessus.
    ii. Utilisez ces détails pour construire un paragraphe de « bonnes preuves ».

5 - SITE WEB SERVANT DE SOURCE PRIMAIRE (30 MINUTES)

L'effort de compréhension d'un chapitre de l'histoire repose non seulement sur le rassemblement de faits fondamentaux par la recherche, mais aussi sur l'intégration d'éléments d'information et d'artefacts pour soutenir et renforcer l'interprétation qui en est faite.

a. **Définir une source primaire :** Qu'est-ce qu'une « source primaire » au juste? Revoyez cette liste d'exemples avec vos historiens.
    i. **Définition :** Une source primaire est un document original ou un objet ou artefact qui transmet du contenu brut et des renseignements de première main, directement d'une source proche de ce qui est étudié.
    ii. **Exemples :** Article ou coupure de presse, photographie d'archives, objet de musée, journal intime, notes personnelles, correspondance, enregistrement ou transcription d'un entretien, etc.

b. **Les élèves évalueront et compareront de « bonnes preuves »** (qu'ils ont déjà créées ou qui sont fournies ci-dessous), c'est-à-dire des éléments d'information probants, pour Dieppe et le jour J.
    i. **Le raid sur Dieppe :** Le 19 août 1942, les Alliés lancent un raid sur Dieppe, un port de la côte française. Cette « opération Jubilee » a pour but d'éprouver la capacité des Alliés à percer les défenses côtières de la France sous occupation nazie, connues sous le nom de « mur de l'Atlantique » – l'Europe-forteresse chère à Adolf Hitler doit être fissurée. Elle s'inscrit dans le cadre de nouveaux plans visant à harceler l'ennemi par des raids côtiers, attirant une fois de plus l'attention des nazis sur l'Europe occidentale. Résultat? Quelque 907 soldats canadiens sont tués, 586 sont blessés et 1 946 sont faits prisonniers de guerre. Moins de la moitié des hommes prenant part au raid de Dieppe reviendront sains et saufs en Angleterre par la suite.
    ii. **L'invasion du jour J :** Le 6 juin 1944, des Canadiens participent à l'opération Overlord, l'invasion amphibie de la Normandie, en France. La 3e division d'infanterie et la 2e brigade blindée du Canada débarquent sur la plage Juno après avoir traversé les eaux agitées de la Manche. Plus de 10 000 marins canadiens répartis sur 110 navires de guerre, 15 escadrons de l'Aviation royale du Canada et plus de 14 000 soldats appuient une force d'invasion combinée, britannique et américaine, entraînée pendant de longs mois. Au total, 359 soldats seront tués, 584 seront blessés et 131 seront faits prisonniers, tandis que les Canadiens progresseront vers leurs objectifs en atteignant la ville de Caen.
c. **En se fondant sur ces renseignements, les élèves doivent faire une recherche dans des sources primaires pour approfondir leur compréhension de chaque événement.** Ils peuvent commencer en consultant le site De Dieppe au jour J ou divers autres sites Web, dont ceux de l'Encyclopédie canadienne et du Centre Juno Beach.
d. **À l'aide de tableaux à feuilles, de tableaux blancs, d'un écran Jamboard de Google, de présentations PowerPoint ou d'un diaporama Google Slides, vos historiens ajouteront des sources primaires** (p. ex. des images imprimées de source originale) autour de chaque élément de preuve pour approfondir leur compréhension des événements et renforcer le besoin continu d'inclure des sources primaires dans leur pratique d'enquête historique. Consultez l'exemple à l'annexe B pour avoir une idée de ce à quoi cela pourrait ressembler.

6 - IMPORTANCE OU PERTINENCE HISTORIQUE

Enfin, cette leçon consolide l'apprentissage avec une évaluation de l'objectif fixé et une réponse à la question d'enquête posée au départ : « Que révèle l'histoire du raid de Dieppe sur le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale? Pourquoi est-ce important? »

Activité suggérée : un « examen de passage »

a. Inscrire la réponse d'un ou d'une élève sur une carte d'indices, une note autocollante ou un tableau de discussion virtuel
b. Inscrire la réponse du groupe sur un tableau blanc, un tableau à feuilles, une plate-forme numérique, un écran Jamboard, un courriel ou un formulaire Google

ACTIVITÉS D'ÉVALUATION OU DE RENFORCEMENT

- Évaluez les « bonnes preuves » en fonction des critères de qualité établis. Les élèves peuvent également évaluer leurs pairs à l'aide de ces critères ou d'une simple grille d'évaluation élaborée avec eux. Cette compétence s'améliore toujours par la répétition, d'où l'importance de la rétroaction pour accroître l'aptitude à la création de « bonnes preuves ».
- La construction de « bonnes preuves » et la réalisation d'activités fondées sur des sites Web servant de sources primaires vous aideront à évaluer les connaissances et à vérifier si les élèves ont bien compris la matière historique.
- Réponse face à la pertinence historique – donnez un « examen de passage » pour évaluer la pensée critique des historiens de votre classe



ANNEXE A : LE CANADA DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE - LIGNE DE TEMPS

Le Canada déclare la guerre

- 10 septembre 1939
- Après une semaine de débat au Parlement canadien, et avec un seul vote contre (J.S. Woodsworth), les députés adoptent un projet de loi et suivent la Grande-Bretagne en déclarant la guerre à l'Allemagne.

Bataille de l'Atlantique

- De 1939 à 1945 (pendant toute la durée de la guerre)
- L'amiral canadien L.W. Murray dirige les navires canadiens qui prennent part aux combats en mer dans l'Atlantique Nord. La Marine royale du Canada défend les côtes canadiennes et aide à convoyer des marchandises militaires pour soutenir les Alliés à l'étranger.

Bataille d'Angleterre

- Mai et juin 1940
- Le commandant d'aviation John Hart et d'autres Canadiens de l'Aviation royale du Canada sont envoyés pour combattre la Luftwaffe allemande (forces aériennes) pendant qu'elle attaque des cibles stratégiques en Grande-Bretagne.

Envoi de Canadiens à Hong Kong

- Décembre 1941
- Le sergent-major John Osborn, VC, et ses compatriotes canadiens combattent avec ardeur pour défendre Hong Kong, alors une colonie britannique. Près de 50 % des Canadiens envoyés à Hong Kong sont tués ou blessés, et les autres sont faits prisonniers de guerre (PG).

Raid sur Dieppe

- Août 1942
- Dans la foulée de l'opération Jubilee, Charles C. Merritt (VC) compte parmi les Canadiens envoyés pour mettre à l'épreuve les défenses allemandes le long de la côte atlantique de l'Europe au port français de Dieppe. Le raid est un désastre : plus de 900 soldats canadiens sont tués durant l'opération.

Campagne d'Italie

- Décembre 1943
- Le soldat Huron Brant, de la Première Nation de la baie de Quinte, se joint aux troupes canadiennes, britanniques et américaines dans le cadre de l'opération Husky pour libérer l'Italie de l'occupation nazie après la chute de son propre gouvernement dirigé par des fascistes.

Débarquement du jour J et campagne de Normandie

- 6 juin 1944
- Le lieutenant-colonel Garth Webb fait partie des 14 000 Canadiens débarquant sur la « plage Juno » pour commencer à libérer la France de l'occupation nazie.

Libération des Pays-Bas

- De septembre 1944 à avril 1945
- Le soldat Léo Major, originaire de Montréal, compte parmi plus de 175 000 soldats canadiens déployés pour libérer les Pays-Bas de l'occupation nazie. Le succès de ces troupes contribue à assurer la victoire des Alliés dans la Seconde Guerre mondiale.

Jour de la Victoire en Europe

- 8 mai 1945
- Le jour de la Victoire en Europe est célébré dans diverses villes du Canada après la capitulation sans condition des Allemands. La guerre se poursuit toutefois contre le Japon jusqu'au jour de la Victoire sur le Japon, le 15 août 1945.

ANNEXE B : EXEMPLE DE SITE WEB SERVANT DE SOURCE PRIMAIRE

« Ne vous inquiétez pas les hommes, ce sera un jeu d'enfant. »
- Major-général J.H. Robert



Le raid de Dieppe : Le 19 août 1942, les Alliés lancent un raid sur le port côtier français de Dieppe. Connu sous le nom d'opération Jubilee, le raid a été conçu pour tester la capacité des Alliés à franchir les barrières de la France occupée par les nazis. Le raid faisait partie de nouveaux plans visant à harceler l'ennemi avec des raids côtiers, attirant une fois de plus l'attention des nazis sur l'Europe occidentale. 907 soldats canadiens ont été tués, 2 460 ont été blessés et 1 946 ont été faits prisonniers de guerre. Moins de la moitié de ceux qui sont partis pour le Raid de Dieppe, sont retournés en Angleterre après la bataille.



« Il y avait des tirs de mortier, et il y avait des nids de mitrailleuses dans les falaises qui n'ont pas été vus par nos agents du renseignement parce qu'ils les avaient couverts, et ils avaient des canons lourds de six livres ou plus qui nous tiraient dessus. » -David Hart



L'invasion du jour J : Le 6 juin 1944, les Canadiens ont participé à l'opération Overlord; l'invasion amphibie de la Normandie, France. La 3e division d'infanterie et la 2e brigade blindée du Canada débarquent à Juno Beach après avoir traversé la Manche. Plus de 10 000 marins canadiens dans 110 navires de guerre, 15 escadrons de l'ARC et plus de 14 000 soldats ont soutenu une force d'invasion combinée britannique et américaine. 359 soldats sont tués, 584 blessés et 131 sont faits prisonniers, tandis que les Canadiens poursuivent leurs objectifs en atteignant la ville de Caen.





« L'ordre retentit : « Descendez la rampe ». Au moment où la rampe s'est abaissée, des tirs de mitrailleuses ont éclaté de quelque part derrière la digue. Des mortiers tombaient partout sur la plage... J'ai dit à Jack, en face de moi, et à tout le monde : « Bougez ! Vite ! Ne vous arrêtez pour rien. Aller ! Aller ! Aller !" Nous descendîmes la rampe en courant, Jack et moi côte à côte, les hommes nous suivant de près. Nous nous sommes déployés aussi vite que nous le pouvions, en direction de cette digue. » - Charlie Martin